

Zusammenfassung

In der Mitte des fünften Jahrtausends vor Christus bestanden besondere Beziehungen zwischen der Großgartacher Kultur in Südwestdeutschland und der Oberlauterbacher Gruppe in Südostbayern (neuerdings auch „Südostbayerisches Mittelneolithikum“ - SOB).

Anstelle einer Einleitung legt Jürgen Richter ein Gefäßfragment vor, das ein Jahrhundert nach seiner in Südostbayern vermuteten Herstellung nach Südwestdeutschland gelangte und dort in einer Fundschicht der Burghöhle Dietfurt zur Einlagerung kam.

Eric Biermann trägt im Hauptbeitrag des Bandes aus der vorhandenen Literatur alle Fakten zusammen, die das Verhältnis zwischen Großgartach und Oberlauterbach erhellen können.

Zunächst wird auf den Verlauf der Forschungen zur Großgartacher und Oberlauterbacher Keramik seit Ende des letzten Jahrhunderts zurückgeblickt. Dabei wird der Wandel der Bezeichnungen und der chronologischen Einordnungen geschildert und auf die bis heute wirksame Problematik (besonders im bayerischen Raum) hingewiesen (Kapitel I).

Das zweite Kapitel befaßt sich mit den Verbreitungsschwerpunkten, den Randgebieten und den Kontaktzonen von Großgartacher und Oberlauterbacher Keramik, die auf den Karten I und II wiedergegeben sind. Dabei wird auf eine möglichst große Anzahl von Fundorten zurückgegriffen um die Verbreitung darzustellen, die aber keinen Anspruch auf auch nur annähernde Vollständigkeit erhebt. Für unseren Zweck erschien die Kartierung hinreichend, so daß auch auf eine detailliertere (Fundstellen und nicht nur Fundorte) und differenziertere (soweit möglich Kartierung der chronologischen Stufen) Darstellung verzichtet wurde. Kurz eingegangen wird auf die Wahl bevorzugter Siedlungsstandorte im Mittelneolithikum.

Kapitel III befaßt sich mit der inneren Gliederung der Keramikstile. Zunächst werden kurz die bislang für die Großgartacher Keramik entwickelten Stufensysteme vorgestellt. Danach wird auf die Problematik einer eigenständigen "Gruppe Planig-Friedberg" eingegangen, wobei für die Großgartacher Keramik eine neue Stufung unter Einbeziehung der "Gruppe Planig-Friedberg" vorgeschlagen wird. Hierbei ist zu überlegen, ob Großgartach IIc/III und frühes Rössen nicht (ähnlich wie in

einigen Regionen Linearbandkeramik und Hinkelstein) teilweise zeitlich nebeneinander bestanden haben könnten. Für die Oberlauterbacher Keramik ist die Stufengliederung von *P.M. Bayerlein* unter Aufzeigung möglicher Kritikpunkte weitgehend übernommen worden.

In Kapitel IV werden die allgemeinen Merkmale, die Keramikentwicklung der Stufen von Großgartach und Oberlauterbach aufgezeigt. Auch hier liegt der Schwerpunkt auf einer möglichst knappen Beschreibung, die den Rahmen der Entwicklung - mit Verweis auf jeweils einige Beispiele - wiedergeben soll.

Das fünfte Kapitel schildert die bekannten Zusammenfunde, Beispiele für Oberlauterbacher Keramik mit Affinität zu Großgartach, Grubenvergesellschaftungen und andere mögliche Kontakte. Es wird versucht, durch Vergleiche die Großgartacher Sequenz GG I - GG III im südostbayerischen Raum zu erfassen und auf mögliche Verknüpfungen zum Großgartacher Siedlungsgebiet hinzuweisen. Die Fundstellen sind in den Regesten und auf den Fundplatzkarten aufgeführt, die Funde teilweise im Tafelteil abgebildet.

Das sechste Kapitel zeigt zunächst relativchronologische Beziehungen auf, die sich durch Stratigraphien und Grubenvergesellschaftungen ergeben haben. Anschließend wird das absolutchronologische Bild beschrieben, wie es sich aus den ¹⁴C Datierungen - sowohl konventionell als auch kalibriert - ergibt. Neben dem Versuch einer Parallelisierung der besprochenen mittelneolithischen Gruppen wird die Möglichkeit einer teilweisen zeitlichen Überschneidung von spätem Großgartach und frühem Rössen erörtert.

Im letzten Kapitel werden Erklärungsmöglichkeiten für die Kontakte zwischen Oberlauterbacher und Großgartacher Keramik und deren ungleichmäßige Verteilung angeboten. Dabei ist über Handelsware und -wege nachzudenken, über Motivationen und mögliche soziale Kontakte.

Der absolutchronologischen Frage, ob spätes Großgartach, Planig-Friedberg und Rössen teilweise gleichzeitig sein können, geht Bernhard Weninger anhand rheinischer ¹⁴C-Daten nach. Eine besondere Hürde stellt hier das „Ottaway-Paradoxon“ dar, das besagt, eine zunehmende größere Anzahl von ¹⁴C-Datierungen führe nicht zu größerer Präzision, sondern bewirke das Gegenteil, weil unter den

Daten immer mehr Extremwerte sein werden. Bernhard Weninger schildert, wie dieses Problem durch die konventionellen Auswertungsmethoden noch verstärkt wird und zeigt mit dem "Monte

Carlo Wiggle Matching" eine Alternative auf. Am Ende wird deutlich, daß selbst scheinbar identische Datenserien mit dieser Methode differenziert werden können.

Sommaire

Au milieu du cinquième millénaire avant Jésus-Christ il existait des relations particulières entre la culture de Großgartach (*Großgartacher Kultur*) au Sud-ouest de l'Allemagne et le groupe d'Oberlauterbach (*Oberlauterbacher Gruppe*) au Sud-est de la Bavière (nouvellement aussi *Südostbayerisches Mittelneolithikum - SOB*: Néolithique moyen du Sud-est de la Bavière).

Au lieu d'une introduction, Jürgen Richter présente le fragment d'un récipient, qui un siècle après sa fabrication supposée au Sud-est de la Bavière, arriva et se trouva déposé dans une couche archéologique dans le gisement de la grotte Burghöhle Dietfurt au Sud-ouest de l'Allemagne.

Eric Biermann, dans son ouvrage principal, compile tous les faits qui peuvent éclairer la relation entre Großgartach et Oberlauterbach. Tout d'abord on fait l'examen rétrospectif des recherches concernant les céramiques de Großgartach et d'Oberlauterbach depuis la fin du siècle dernier. Par ce, on retrace les changements de nomenclature et de classification chronologique et on indique la problématique qui se pose jusqu'à présent (particulièrement dans la région de la Bavière) (chapitre I).

Le deuxième chapitre traite les centres de diffusion, les périphéries et les zones de contact des céramiques de Großgartach et d'Oberlauterbach, que l'on retrouve sur les cartes I et II. Là on se réfère à un nombre aussi grand que possible de gisements pour représenter la diffusion, sans pour cela vouloir prétendre les présenter en totalité. Pour notre besoin la cartographie semble suffisante si bien que l'on a renoncé à une représentation plus détaillée des lieux de découverte d'objets (et non seulement des gisements) et autant que possible à des cartographies des étapes chronologiques plus différenciées. On se contente brièvement du choix des implantations d'habitats au Néolithique moyen.

Chapitre III traite de la repartition interne des styles de céramique. Tout d'abord on y présente

brièvement les étapes de le système échelonné qui a été développé pour l'évolution de la céramique de Großgartach. En suite on se penche sur la problématique du groupe autonome Planig-Friedberg, à l'occasion de laquelle on propose pour la céramique de Großgartach une nouvelle échelle sous l'insertion du groupe Planig-Friedberg. Là il est à réfléchir si Großgartach IIc/ III et Rössen ancien (analoguement/comparablement à ce que sont dans quelques régions Linearbandkeramik et Rössen) auraient pu coexister en partie à la même époque. Pour la céramique d'Oberlauterbach la division échelonnée par P.M. Bayerlein a été acceptée pour la majeure partie, sous réserve de quelques points.

Au chapitre IV on note les critères généraux, le développement échelonné de la céramique de Großgartach et d'Oberlauterbach. Là aussi on insiste sur les faits importants par une brève description qui doit restituer le cadre du développement avec chaque fois des rappels à quelques exemples.

Le Chapitre V décrit les associations connues d'objets trouvés, quelques exemples de céramiques de Oberlauterbach avec des affinités avec Großgartach, associations de fosses et d'autres contacts possibles. On essaye par comparaisons à circonscrire les séquences de Großgartach GG I - GG III dans la région Sud-est de la Bavière pour montrer un rattachement possible avec la zone d'habitation de Großgartach. Les gisements sont mentionnés dans les registres et les cartes; l'illustration de quelques objets se retrouve aux planches.

Le sixième chapitre montre d'abord les rapports dans la chronologie relative qui s'imposent à la vue des stratigraphies et d'associations de fosses. Ensuite on décrit l'image de la chronologie absolue qui résulte de datations de ¹⁴C- non seulement conventionnelles mais aussi calibrées. En plus de la volonté de trouver des parallèles entre les groupes du Néolithique moyen évoqués, on débat sur la possibilité d'une intersection chronologique partielle des groupes Großgartach récent et Rössen ancien.

Au dernier chapitre on propose des explications

pour les contacts entre la céramique d'Oberlauterbach et de Großgartach et leur répartition irrégulière. Là il faut réfléchir sur les marchandises et leurs voies commerciales, ainsi que sur les motivations et les contacts sociaux possibles.

Bernhard Weninger s'occupe du problème d'une chronologie (par datations) absolue(s). Il veut savoir, si Großgartach récent, Planig-Friedberg et Rössen ne seraient pas en partie contemporains et il recherche à partir de datations ^{14}C provenant de Rhénanie. Ici, c'est le Ottawa-Paradoxon qui crée

l'obstacle majeur, cela signifie qu'un nombre toujours plus grand de datations ^{14}C ne conduit pas à une plus grande précision mais même au contraire, et ce parce-qu'il y aura toujours plus de valeurs extrêmes dans les datations. Bernhard Weninger explique comment ce problème se renforce par l'application des méthodes d'évaluation conventionnelles et présente une alternative avec le Monte Carlo Wiggle Matching. Finalement il devient clair qu'avec cette méthode, on peut même différencier des séries de dates apparemment identiques.

Traduit par Danièle et Sylvie Bergmann